

Communiqué sur le Traitement du vitiligo à la Mer Morte

Lundi 1^{er} octobre 2012

Composition du CCD

CEDEF

Pierre WOLKENSTEIN
Christophe BEDANE
Marie-Aleth RICHARD

FFFCEDV

Florence CORGIBET
Philippe BEAULIEU
Jean-Paul CLAUDEL

SFD

Jean-Philippe LACOUR
Christine BODEMER
Olivier CHOSIDOW

SNDV

Luc SULIMOVIC
Georges REUTER
Marie ALEOS-GUEGAN

De nombreux patients interrogent actuellement leur dermatologue sur l'intérêt de la climatothérapie au bord de la Mer Morte pour le traitement du vitiligo. Cette approche thérapeutique a récemment été médiatisée ce qui a certainement participé à la diffusion de l'idée que cette méthode était potentiellement intéressante dans une pathologie fréquente, source d'altération reconnue de la qualité de vie et difficile à traiter. Qu'en est-il réellement ?

Deux études seulement ont évalué l'intérêt de cette approche dans le vitiligo en monothérapie. La première s'est intéressée à la qualité de vie des personnes atteintes de vitiligo ayant fait une climatothérapie au bord de la Mer Morte (Acta Derm Venereol. 2011;91:152-9.) Cette étude réalisée chez 71 patients montre une augmentation significative de la qualité de vie à la fin d'un séjour de 20 jours au bord de la Mer Morte et 1 an après, comparativement à la qualité de vie mesurée avant le séjour. En aucun cas, cette étude ne montre une efficacité du traitement sur les lésions de vitiligo elles-mêmes. La seconde étude est une étude rétrospective, donc de portée limitée, réalisée chez 436 patients ayant fait une climatothérapie au bord de la Mer Morte entre 1997 et 2005 (J Eur Acad Dermatol Venereol. 2011;25(:959-63). Elle montre que seuls 17 patients (3,9%) ont présenté une repigmentation de plus de 50% dans 50% de leurs lésions, ce résultat étant considéré comme significatif par les auteurs de l'étude. Ces conclusions doivent être considérées avec réserve. En effet, une repigmentation de 50% est souvent considérée par les patients comme insuffisante : la plupart d'entre eux considère une repigmentation comme esthétiquement satisfaisante lorsqu'elle est supérieure à 75%. Par ailleurs, ces résultats sont bien en dessous de ceux obtenus avec les modalités de traitement les plus utilisées dans le vitiligo. Ainsi, la photothérapie UVB à spectre étroit est efficace chez 24 à 39 % avec plus de 75% de repigmentation dans les vitiligos étendus. De même, dans les vitiligos localisés, les traitements topiques tels que le tacrolimus (hors AMM) et les corticoïdes de classe forte sont efficaces chez près de 50% des patients avec une repigmentation de plus de 50% de la surface traitée (Br J Dermatol. 2008;159:1051-76). En conclusion, il n'existe pas de donnée scientifique fiable prouvant que la climatothérapie au bord de la Mer Morte soit un traitement efficace du vitiligo. Il est important que les personnes souffrant de vitiligo en soient clairement informées pour éviter des déconvenues et des dépenses inutiles.